

Dans la ville de Montréal, où il était le plus facile de suivre l'entraînement, le tronc de saint Antoine a été installé sans retard, en bonne place, dans toutes les églises et toutes les chapelles publiques.

Autre constatation digne de remarque : cette concurrence n'a diminué en rien la somme des aumônes recueillies dans chaque tronc en particulier, mais elle a eu pour effet de vulgariser davantage l'étonnant crédit du Saint et de lui fournir l'occasion de multiplier ses bienfaits.

Espérons que ces résultats démontrés par une expérience déjà suffisamment longue auront raison de tous les obstacles et de toutes les lenteurs.

* * *

Mais dans cet article nous ne nous proposons pas uniquement d'encourager l'expansion de l'*Œuvre du pain des pauvres* en signalant sa rapide extension et sa bienfaitante fécondité ; nous voudrions surtout attirer l'attention publique sur un point très important et qui touche à l'essence même de l'*Œuvre*.

Quand il s'est agi de répandre régulièrement dans le diocèse cette pieuse et touchante pratique d'offrir à saint Antoine du pain pour les indigents en retour des faveurs obtenues par son intercession, Mgr l'archevêque a bien voulu se servir, comme interprète de ses désirs, de la *Semaine Religieuse*, et depuis lors, nous n'avons cessé de promouvoir, par les meilleurs moyens à notre disposition, les intérêts d'une dévotion si propre à faire fleurir l'esprit de foi et de charité affaibli de jour en jour par l'atmosphère de matérialisme et de sensualisme qui nous entoure.

D'autres aussi ont travaillé dans le même sens, avec succès, avec une ardeur incessante. Les opuscules, les livrets, les feuilles imprimées, se sont envolés par milliers avec la mission de populariser l'œuvre providentielle qui a pris naissance, il y aura six ans le 12 mars prochain, dans l'humble arrière-boutique de Mlle Boufier, à Toulon.

Mais ce ne serait pas assez d'avoir tous ensemble favorisé le développement pour ainsi dire merveilleux de l'*Œuvre du pain de saint Antoine* ; il faut travailler, encore ensemble, pour la préserver cette salutaire institution, pour la maintenir avec son caractère propre et essentiel.